

Une bibliothécaire de compétition

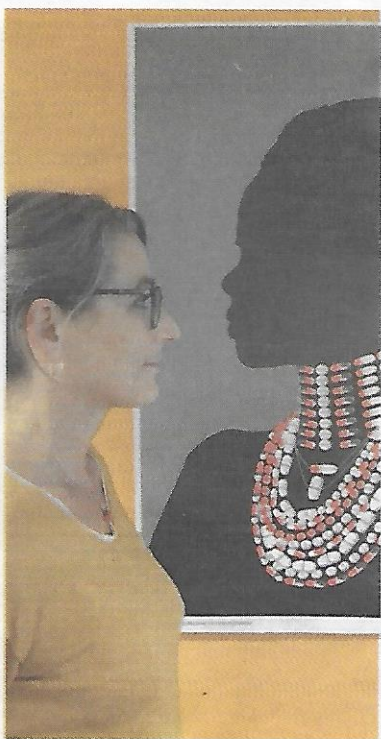
Issue d'une famille de lecteurs, grisée à son entrée au collège par le centre de documentation, très riche, de sa ville angevine et la découverte du métier de documentaliste, Michelle Sebbar ne s'en cache pas, elle se voit comme une actrice à part entière de la vie culturelle de la commune.

Pas question pour cette passionnée de se limiter à enregistrer les nouveautés des éditeurs et à veiller au rangement des CD, vidéos et nombreuses revues auxquelles la bibliothèque est abonnée. Elle a sa dizaine de bénévoles dévouées pour cela.

Sa mission est de pousser les murs et elle ne s'en prive pas ; invitant la compagnie théâtrale Amazone, de Laurence Andreini, pour des lectures mises en scène qui font le plein à chaque fois ; accueillant régulièrement les conteuses Marie-Ange Frey et Christine Merville ; organisant des projections de films et de documentaires, des expositions, des conférences, des ateliers de poésie avec les Mots nomades... Michelle Sebbar organise aussi des débats – elle a abordé la problématique du genre bien avant que cela soit à la mode - et « *fait tout pour que les Couardais s'approprient ce lieu qui leur appartient* ».

**530 inscrits
pour 1 200 habitants**

Et ça marche ! Avec 530 inscrits en 2019 (6 € la carte annuelle, gratuité pour les enfants) pour 1 200 habitants, elle fait exploser les ratios. Une bibliothèque « *normale* » mobilisant dans le meilleur des cas environ 15 % d'une population. « *Pourtant cela ne me suffit pas. Je voudrais que chaque habi-*



Michelle Sebbar veut tout faire pour que les Couardais s'approprient leur bibliothèque. © C.B.

tant vienne au moins une fois ! Ils sont chez eux ici. Pour moi, une bibliothèque est un tiers lieu, où on échange, se rencontre. J'ai la chance de travailler avec des élus particulièrement ouverts qui me donnent beaucoup de liberté et, outre un budget achat de livres de 8 000 €, financent mes initiatives, qui du coup sont gratuites pour les habitants. Un vrai luxe. »

En attendant que la Covid passe, Michelle Sebbar peaufine son rêve : organiser une « *manifestation à entrées multiples sur le monde Amérindien, avec le concours du Musée du nouveau monde de La Rochelle* ». ■

C.B.